

Les Jordaniennes à pied d'oeuvre : [1ère partie]

Autor(en): **Milt, Dora**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **54 (1966)**

Heft 70

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-271525>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FEMMES SUISSSES

ET LE MOUVEMENT FÉMINISTE

Fondatrice: EMILIE GOURD

Organe officiel des Informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

Paralt le troisième samedi du mois

Décembre 1966 - N° 70

54^e année

Rédact. responsable.
Mme H. Nicod-Robert
Le Lendard
1093 La Converslon (VD).
Tél. (021) 28 28 08

Administration
et vente au numéro :
Mme Lechner-Wiblé
19, av. L.-Aubert
1206 Genève
Tél. (022) 36 56 76

Publicité :
Annonces suisses S. A.
1, rue du Vieux-Billard
1205 Genève

Abonnement : (1 an)
Fr. 8.— Suisse
Fr. 8.75 Etranger

Abonnement
de solidarité féminine
Fr. 10.—
Abonnement de soutien
Fr. 15.—

y compris
les numéros spéciaux

Chèques post. 12-11781

Imprimerie Nationale
1211 Genève 1

à **COPO** Genève

fromage
beurre
yogourt
ice-cream
crème

avec timbres 7 1/2 % !

SOMMAIRE :

- Page 2 : Les jouets - Les clémentines
- Page 3 : L'activité du Centre de liaison vaudois
- Page 4 : Le « non » zuricois. Aller aux urnes deux fois par an ?
- Page 6 : L'étalagiste décoratrice - L'activité de la ménagère

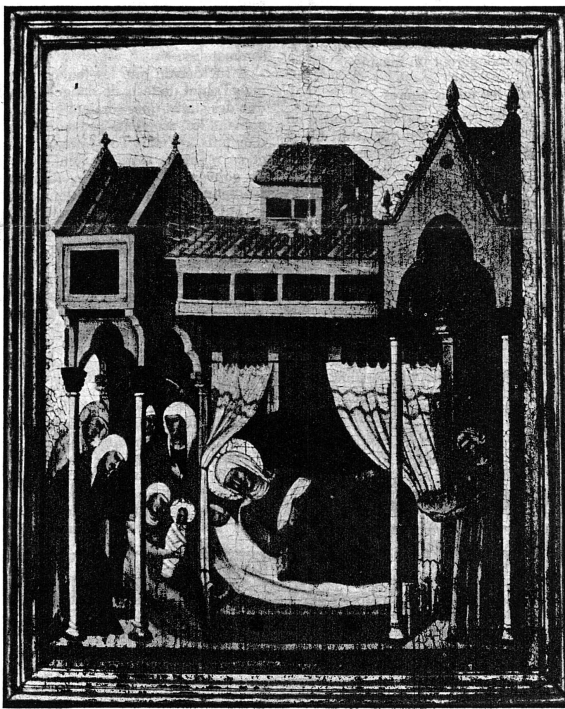
NOËL

L'odeur de la mort était partout.
Et combien de coups de couteau
Dans l'âme, et combien de maux
Avaient crevé mon cœur...
Pourtant, c'était Noël.
Je me disais : « Ce n'est pas juste
D'être seul et triste, un jour de fête. »
Et je me révoltais
Et pleurais sur moi-même
Pendant que le monde réveillonnait
Dans la lumière et la paix
Mais, en passant devant la petite école,
J'ai mis tout contre la vitre éclairée
Mes yeux embués de larmes
Et puis mon oreille inquiète.
Alors, j'ai vu, assis en rond,
Tous les enfants de mon pays
Au visage épanoui levé vers le ciel
Dans la chaude lueur des bougies de minuit,
Avec, chacun devant soi,
Un petit bateau-coquille de noix
Confectionné avec des allumettes et du beau
papier rouge,
Et qui chantaient, de leur voix mal posée :
« C'est ta fête, Jésus,
C'est ta fête... »
Alors, envahie par
Une vraie joie,
Un grand bonheur,
J'ai couru jusque chez moi
Fêter le Rédempteur,
Confuse d'avoir pris ce jour
Pour mon anniversaire.

Jacqueline Thévoz (Palerme, Sicile)

Tiré d'un recueil de poèmes « Mon grand voyage
autour du monde » qui vient de paraître aux
Editions de la « Revue moderne » à Paris,
l'auteur, qui habite Lausanne, a su exprimer ses
problèmes, sa conception du monde, ses doutes,
ses sentiments de reconnaissance aussi, d'une façon
capable de nous toucher toutes.

« UN SAUVEUR VOUS EST NÉ »



AMICO DI GIOTTO : La naissance de la Vierge
(Propriété du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne)

Un jeune cinéaste suisse a réalisé, il y a quelques années, un film « Nativité ». Des enfants et des adolescents incarnent les personnages bibliques avec un ferveur, une vérité, une adoration étonnante. Un rayonnement émane d'eux.

Tout se passe dans le plus grand silence. Dieu n'a pas eu besoin de nos explications, de nos mots, de nos réflexions, de nos pensées pour se révéler à nous. Il a suffi que son action transparaisse par le témoignage de ces enfants. Aucune parole, mais une présence extraordinaire ; aucun commentaire, mais des actes qui se suivent dans un déroulement harmonieux et paisible. Ces enfants portent avec acuité le message positif, immuable et vainqueur de l'Evangile de la grâce. Ils ont réellement saisi le sens profond du don le plus absolu, le plus parfait, le plus généreux : « Un Sauveur vous est né. »

Tous ces jeunes acteurs sont sourds-muets. Dieu a choisi des êtres faibles pour montrer Sa puissance, des êtres pauvres et malades pour dévoiler Sa richesse et Ses dons. En présence du Seigneur et du don merveilleux que Dieu nous accorde, que pouvons-nous faire d'autre sinon adorer dans le silence.

Oui, c'est dans le silence que nous entendons ce que Dieu a à nous dire, que nous prendrons conscience de ce qu'Il nous offre en s'approchant de nous :

« Un Sauveur vous est né. »

Ce vous nous concerne, il s'agit de l'entendre dans la révélation, de l'accepter dans la foi. Et que signifie la foi, sinon de nous laisser dire que l'événement survenu autrefois, à Bethléem, dans le silence, la pauvreté, l'humilité, entraîne ici et maintenant notre propre délivrance et notre propre joie.

Le chercherons-nous, le trouverons-nous ce temps de silence qui nous aidera à discerner, à comprendre si ce message nous concerne vraiment ?

Si nous sommes prêts à l'accepter, il nous dirigera vers notre prochain :

« Sujet de joie pour tout le peuple. »

Ce peuple, c'est aujourd'hui et maintenant, le prochain que nous côtoyons, que nous rencontrons, que nous croisons, que nous connaissons ou ne connaissons pas, le pauvre et le riche, le malheureux, l'indifférent, l'angoissé, le croyant et l'incroyant. C'est vers lui que nous devons aller, c'est pour lui que nous devons servir, c'est à lui que nous devons porter notre amour dans la joie de Noël.

Ch. PASCHOUD

Les Jordaniennes à pied d'œuvre

C'est en compagnie de la première femme titulaire du doctorat en langue et histoire arabes à l'Université d'Oxford que j'ai été invitée à visiter la Jordanie, pays où elle avait passé une partie de sa jeunesse.

Nous avons passé quatre mois à Jérusalem, ville coupée en deux par des murs, des barbelés et un « no man's land ». L'amertume et la haine font de cette frontière une des régions les plus explosives du globe.

Le désert recouvre encore deux tiers de la Jordanie. Une grande partie de sa population est constituée de réfugiés de Palestine. Le pays a des problèmes gigantesques à résoudre. Tout est à construire et à développer. Le gouvernement d'une part, l'initiative privée, d'autre part, font d'immenses efforts. Si l'on veut donner aux jeunes une chance de faire leur chemin dans ce pays qui a trop peu

de sol fertile, et qui n'a ni matières premières, ni industrie, il s'agit de former professionnellement toute cette génération née en grande partie dans des camps de réfugiés. Jusqu'à présent, à cause du manque d'écoles et d'ateliers, seuls quelques privilégiés ont pu jouir d'une formation professionnelle complète.

LEURS TACHES

Une des préoccupations principales des femmes jordaniennes est, précisément, l'éducation de cette jeunesse. Grâce au Ministère des Œuvres sociales, nous avons pu avoir un aperçu du travail qu'elles accomplissent. Nous avons été frappées par l'importance du rôle

des femmes dans ce domaine. Leurs organisations se chargent d'une grande partie de ce que l'Etat ne peut entreprendre, faute de moyens.

La plus importante de ces organisations est l'« Union des femmes arabes » qui a son siège central à Jérusalem et des sections locales dans d'autres villes. Le rapport annuel de cette organisation mentionne le fait que les femmes jordaniennes considèrent de leur devoir d'être aux côtés de l'homme pour toutes les questions concernant le travail social. « Ce n'est que par une collaboration sur un pied d'égalité », dit ce rapport, « qu'il est possible d'atteindre le plus haut niveau de bien-être et de satisfaction. Ceci implique que la femme soit en possession de ses droits, en

(Suite en page 4)

Ty. Phoo TEA
DÉLICIEUX - ÉCONOMIQUE